

# Rigueur et pureté plastique

Nico Thurm investit à lui seul l'espace du Puits rouge

PAR NATHALIE BECKER

**Une fois n'est pas coutume, Paul Bertemes a laissé carte blanche à un unique artiste pour la nouvelle exposition chez Mediart. En renonçant au principe de la mise en dialogue et en laissant accès aux espaces d'exposition à l'étage, l'accrochage nous permet de prendre conscience de l'ampleur et de la diversité de l'oeuvre de l'artiste eschois Nico Thurm.**

Cet enfant des Terres-rouges, né voilà 76 ans dans la capitale du fer et du feu, construit des espaces méditatifs et architectoniques, sorte de paysages mentaux où se déclinent des formes géométriques de base. D'approche minimaliste, le travail de Nico Thurm reflète ses recherches et son intérêt pour l'architecture. La rigueur est donc souvent de mise. Le peintre fait fi du superflu. Cette ascèse, il ne l'appréhende en aucun cas comme une contrainte mais comme une liberté intellectuelle. Dans l'exposition, nous sommes bien évidemment séduits par ses tentations d'aspect monochromique. Mais si nous prenons le temps de nous abîmer dans ses belles toiles noires, nous y lirons des vibrations, un dynamisme produits par les superpositions des couches picturales ou par le geste.

Ailleurs, ce sont ses petits formats sur film transparent qui nous interpellent. Une subtile intervention, de délicates coulées de couleurs pures et l'artiste suggère un espace et de la profondeur.

Ce sont ses ébauches et maquettes de projets d'architecture urbaine qui nous dévoilent le mieux le désir de pureté plastique et les éléments fondamentaux de l'art



*Les installations de Nico Thurm ouvrent de nouvelles perspectives.*

(PHOTO: MEDIART)

de Nico Thurm. Rappelons que le plasticien a collaboré avec des cabinets d'architectes - notamment avec l'Atelier d'Architecture et de Design Jim Clèmes à l'occasion du projet de la fontaine pour la Place de la Résistance à Esch.

Pour la présente exposition, l'artiste a réalisé in situ une ins-

tallation composée miroirs qui nous leurre. Celle-ci crée une nouvelle perspective, ouvre un nouvel espace aux cimaises.

Enfin, à l'étage, nous découvrons ses tableaux-objets en matériau composite. Profilés comme une aile, recouverts d'une laque de couleurs primaires, ces travaux

purement minimalistes sont, une fois encore, le fruit de la chasse féroce au superficiel, à l'anecdotique que livre Nico Thurm.

Jusqu'au 17 avril à la galerie Mediart ouverte les jours ouvrables de 10 à 18 h et sur RV les week-ends au 26 86 191. 31, Grand-rue à Luxembourg.